REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

Peace-Work-Fatherland

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE
Cabinet Civil

S.E. MUHAMMADU BUHARI
Président de la République Fédérale
du NIGERIA

S.E. Paul BIYA
Président de la République
du Cameroun

NIGERIA

Notre Voisin, Notre Partenaire

Juillet 2015

CAMEROUN-NIGERIA
CONCERTATION FRATERNELLE AU SOMMET

Au centre des préoccupations : le renforcement de la coopération en matière de sécurité.

A l'invitation de son homologue camerounais, Son Excellence Paul BIYA, le Président de la République Fédérale du Nigeria, Son Excellence Muhammadu BUHARI, est attendu à Yaoundé, le 29 juillet 2015, dans le cadre d'une visite officielle.

Cette visite est d'une très grande importance, en raison du contexte actuel marqué par la recrudescence des attentats-suicides perpétrés par Boko Haram dans les quatre pays de la ligne de front que sont le Cameroun, le Niger, le Nigeria et le Tchad. Il s'agit donc d'un contexte préoccupant qui nécessite une concertation permanente, afin d'adapter la riposte globale à la nouvelle tournure que prend cette guerre contre un ennemi impitoyable.

Le Nigeria et le Cameroun coopèrent sur les plans bilatéral et multilatéral pour lutter efficacement contre la menace créée par Boko Haram. A cet effet, on peut penser que la visite du Président BUHARI va permettre de renforcer la coopération en matière de sécurité.

C'est le lieu de rappeler que pour lutter contre l'insécurité le long de leur frontière commune, le Cameroun et le Nigeria ont signé, le 28 février 2012 à Abuja, un Accord portant création d'un Comité de Sécurité Transfrontalière (CST). Ce Comité se réunit deux fois par an, en session ordinaire, alternativement au Cameroun et au Nigeria. La dernière session de ce Comité s'est réunie du 18 au 20 février 2015 à Yaoundé.

Au-delà de la lutte contre Boko Haram, les enjeux de la visite du Président BUHARI tiennent aussi au fait que le Cameroun et le Nigeria, deux Etats voisins et amis sont voués par la géographie, l'histoire, voire la parenté, à vivre ensemble. Notre pays a toujours entretenu des relations de bon voisinage et de fraternité avec le Nigeria, malgré quelques malentendus. Le règlement du différend frontalier, plus connu sous l'appellation «Affaire Bakassi », a été reconnu et présenté comme un modèle de résolution pacifique de conflits en Afrique.

Enfin, sur les plans économique et commercial, le séjour du Président nigérian

au Cameroun, va sans doute permettre de renforcer les relations entre les deux pays. Le Nigeria, première économie d'Afrique, depuis 2014, est le premier partenaire commercial du Cameroun, devant la Chine et la France.

Voici quelques illustrations de ce dynamisme qui caractérise les relations économiques et commerciales entre les deux pays :

- Les Journées économiques et commerciales du Nigeria se tiennent régulièrement au Cameroun et vis-versa.
- Un Forum d'Affaires entre les deux pays est en cours de préparation.
- La cimenterie DANGOTE produit du ciment à Douala ; une deuxième usine DANGOTE est annoncée à Yaoundé.
- Outre les pièces détachées, les échanges commerciaux entre le Nigeria et le Cameroun portent sur des matériaux de construction, des produits cosmétiques, des engrais, des oranges, des appareils électroménagers, des seaux en plastiques, des tissus pagnes, des produits alimentaires, du bétail, des huiles végétales, du savon, des produits pétroliers, etc..

En somme, le marché nigérian, avec ses 177 millions de consommateurs, constitue une opportunité d'affaires pour l'accélération de la croissance au Cameroun. Tous, autant que nous sommes, nous nous devons de réserver au Président de ce grand pays voisin et partenaire privilégié, un accueil des plus chaleureux et fraternel, à la mesure de notre hospitalité traditionnelle.

Aussi la présente plaquette met-elle en exergue les nombreux liens qui unissent le Cameroun et le Nigeria et concourent au renforcement des relations d'amitié et de coopération mutuellement bénéfiques entre les deux pays.

Une Publication du Cabinet Civil de la Présidence de la République

Directeur de publication : Martin BELINGA EBOUTOU, *Directeur du Cabinet Civil*
Coordonnateur : Joseph LE, *Directeur Adjoint du Cabinet Civil, Chef de la Cellule de Communication*
Conseillers à la rédaction : Churchill EWUMBUE MONONO, *Conseiller Technique,*
Oswald BABOKE, *Conseiller Technique*
Rédacteurs en Chef : Jean Lucien EWANGUE , *Attaché*
BANSI Victor SUHYANG, *Attaché*
Nicolas AMAYENA, *Attaché*
Appui : Médard NKODO NSOULOU, Joseph Bienvenu AMOUGOU MEYONG
Crédit photos : Victor YENE, NYAT SAF
Conception & Impression : GALMA SARL (Imprimerie du Soleil Levant - Yaoundé)

BIO-EXPRESS

Le Président Muhammadu BUHARI

- Muhammadu BUHARI est né le 17 décembre 1942 à Daura (État de Katsina situé au nord du Nigeria à la frontière avec le Tchad).
- Candidat du All Nigeria Peoples Party (APC), coalition des partis d'opposition, BUHARI a remporté l'élection du 28 mars 2015 face au Président sortant Goodluck Jonathan avec 53,9% des voix. Il devient Président de la République Fédérale du Nigeria après son investiture le 29 mai 2015. Il avait déjà été Président de la République du 31 décembre 1983 au 27 août 1985, après un coup d'Etat militaire.
- Il s'est engagé à lutter contre Boko Haram de manière efficace. Ce général à la retraite a également axé sa campagne présidentielle sur la lutte contre la corruption. Il s'est construit l'image d'un homme intègre et nationaliste.
- Il est favorable à la liberté de religions et à la démocratie au Nigeria.
- Issu d'une famille peule nombreuse, il est marié et compte dix enfants.

Le Président Paul BIYA

- Paul BIYA est né le 13 février 1933 à Mvomeka'a (arrondissement de Meyomessala, département du Dja- et-Lobo, région du Sud).
- Paul BIYA est le deuxième Chef de l'Etat du Cameroun. Il a accédé au pouvoir le 6 novembre 1982 après la démission du Président Ahmadou AHIDJO.
- Il est élu Président de la République le 14 janvier 1984, réélu le 24 avril 1988, le 11 octobre 1992 (première élection au suffrage universel direct avec multiplicité de candidatures au Cameroun), le 11 octobre 1997, le 10 octobre 2004 et le 9 octobre 2011.
- Elu Président du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) le 24 mars 1985 à Bamenda, il restaure le multipartisme, en promulguant le 19 décembre 1990, la loi sur les associations et les partis politiques), et apporte la démocratie au Cameroun.
- Paul BIYA est marié à Chantal BIYA et est père de trois enfants : Franck BIYA, Paul BIYA Junior et Brenda BIYA EYENGA.

NIGERIA

« Le géant économique du continent africain»

- Nigeria : pays d'Afrique de l'Ouest situé dans le golfe de Guinée. Bordé à l'ouest par le Bénin, à l'est par le Cameroun, au nord par le Niger, et au nord-est par le Tchad.
- Superficie : 923.968 km² (classé 32e mondial)
- Population (2014) : 177 millions d'habitants. C'est le pays le plus peuplé d'Afrique et le 7e pays du monde par son nombre d'habitants (Haoussa-Fulani : 29 %, Yoruba : 21%, Igbos : 18 % Ijaw : 10%, Kanuri : 04%, etc.)
- Religions: Islam (50 % dans le Nord), Christianisme (40 % dans le Sud), Animisme (10 %)
- Capitale : Abuja (depuis 1991)
- Villes principales : Lagos, Ibadan, Benin City, Kano, Port Harcourt
- Devise nationale : Unity and Faith, Peace and Progress (en français : Unité et Foi, Paix et Progrès)
- Hymne national : Arise Oh Compatriots, Nigeria's Call Obey
- Date d'indépendance : 1er octobre 1960 (du Royaume Uni)
- Fête nationale : 1er octobre
- Nature du régime : République fédérale (36 Etats fédérés et le territoire de la capitale fédérale, Abuja)
- Langue officielle : anglais
- Principaux partis politiques : le All Progressives Congress (APC), parti au pouvoir et le People's Democratic Party (PDP), parti d'opposition
- Monnaie : Naira
- PIB (FMI 2014) : 574 Mds$. Première économie africaine devant l'Afrique du Sud
- Premier producteur de pétrole d'Afrique.
- Grand producteur agricole (cacao, huile de palme et divers autres produits agricoles)
- Au niveau des échanges formels, en 2013, le Nigeria se situe au 2ème rang des fournisseurs du Cameroun (13,8% de nos importations, pour un volume de 1 039 064 tonnes et une valeur de 452 018 000 000 FCFA), juste après la Chine (14,2%) et avant la France (12,2%), l'Inde (5%) et les Etats-Unis d'Amérique (3,9%).
- Taux de croissance (en 2014) : 6,3%
- Indice de développement humain (PNUD 2014) : 152ème sur 187

CAMEROUN

« L'Afrique grandeur nature »

- Cameroun : pays d'Afrique centrale délimité à l'Ouest par le Nigeria, au Sud-Ouest par une façade de l'Océan Atlantique, au Sud par la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Congo, à l'Est par la RCA et le Tchad, au Nord par le Lac Tchad.
- Situé au cœur de l'Afrique, le Cameroun est un pays très représentatif de ce continent par sa taille et l'extrême variété de ses traits physiques. On y trouve toutes les nuances du relief, du climat et de la flore du continent. D'où son surnom d'« Afrique grandeur nature ».
- Superficie : 475.442 km²
- Population (2014) : 21,7 millions d'habitants (classé 56e).
- Religions : Christianisme (38%), Islam (17%), animisme (45%).
- Capitale : Yaoundé
- Villes principales : Douala, Bafoussam, Garoua, Maroua, Bamenda, Ngaoundéré, Buea, Bertoua, Ebolowa.
- Devise nationale : « Paix, Travail, Patrie »
- Hymne national : « Ô Cameroun, berceau de nos ancêtres »
- Date d'indépendance : 1er janvier 1960 (partie sous administration française) - 1er octobre 1961 (partie sous administration britannique)
- Fête nationale : 20 mai
- Nature du régime : République
- Langues officielles : français, anglais
- Principaux partis politiques : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC), parti au pouvoir ; le Social Democratic Front (SDF), UNDP, UPC, UDC, MRC, ANDP, FSNC, etc.
- Monnaie : Franc CFA
- PIB nominal (2013) : 27,88 MdUSD
- Principaux fournisseurs (2012) : Nigeria (17,8%), France (11,9%), Chine (10,4%)
- Grand producteur agricole (cacao, café, coton, huile de palme, banane, thé, etc.)
- Production pétrolière annuelle (2013) : 24,3 M de barils
- Taux de croissance du PIB (en 2013) : 4,6%
- Indice de développement humain (PNUD, 2012) : 150e rang sur 187.

CAMEROUN - NIGERIA

Deux pays voués à vivre ensemble

Aux plans géographique et historique

- Le Cameroun et le Nigeria partagent une longue frontière terrestre et maritime de 1 500 km qui s'étire entre l'Etat de Borno jusqu'à la région du Delta du Niger dans le Sud.
- Unis par des liens multiples ancrés dans une communauté de culture, les peuples nigérian et camerounais ont toutes les raisons possibles de promouvoir des rapports d'amitié et de coopération mutuellement bénéfiques.

Aux plans diplomatique et consulaire

- Le Cameroun et le Nigeria partagent une longue frontière terrestre et maritime de 1 500 km qui s'étire entre l'Etat de Borno jusqu'à la région du Delta du Niger dans le Sud.
- Unis par des liens multiples ancrés dans une communauté de culture, les peuples nigérian et camerounais ont toutes les raisons possibles de promouvoir des rapports d'amitié et de coopération mutuellement bénéfiques.

- Près de 4 millions de Nigérians vivent, depuis de longues années, au Cameroun et mènent en toute quiétude leurs activités. La réciproque est observée pour les nombreux Camerounais qui ont choisi de résider au Nigeria.
- Etablies en 1960, les relations diplomatiques entre le Cameroun et le Nigeria sont grandement influencées par des facteurs historiques, géographiques, culturels et économiques.
- Le Haut-Commissaire du Nigeria au Cameroun est Son Excellence Madame HADIZA Mustapha. Elle a présenté ses lettres de créance au Président Paul BIYA, le 07 décembre 2012.
- Son Excellence Monsieur SALAHEDDINE ABBAS Ibrahima est le Haut-Commissaire du Cameroun

au Nigeria. Il a présenté ses lettres de créance le 25 juillet 2008.

- Le Cameroun dispose d'un Consulat Général à Lagos et d'un Consulat à Calabar. Le Nigeria a deux Consulats Généraux à Douala et à Buea. Il envisage d'ouvrir un autre à Garoua.
- Plusieurs Accords régissent les relations diplomatiques entre le Cameroun et le Nigeria, notamment : l'Accord d'amitié et de coopération du 06 février 1963 ; le Protocole d'Accord sur le contrôle du mouvement des personnes et des biens du 06 février 1963 ; l'Accord culturel, social et technique du 22 mars 1972 ; l'Accord commercial du 06 février 1963 révisé le 13 janvier 1982 et le 11 avril 2014 à Yaoundé ; l'Accord de coopération en matière de police du 27 mars 1972 ; l'Accord de coopération judiciaire du 27 mars 1972 ; l'Accord relatif à l'interconnexion électrique Cameroun-Nigeria, signé le 18 février 2011 à Yaoundé ; l'Accord portant création du Comité de sécurité transfrontalière Cameroun-Nigeria, signé le 28 février 2012 à Abuja ; etc.
- Les échanges de visites de haut niveau entre le Cameroun et le Nigeria sont nombreux. Le Président Paul BIYA a effectué une visite au Nigeria en 1983 et 1991. Il a participé au Sommet du Commonwealth à Abuja en 2003. Il a pris part à la prestation de serment du Président OBASANJO en 2003 et à l'investiture du Président Umaru Musa YAR'ADUA, le 29 mai 2007. Le Président Paul BIYA a également pris part à la célébration du Cinquantenaire de l'Indépendance du Nigeria, le 1er octobre 2010 à Abuja.
- En sens inverse, le Président Goodluck JONATHAN a pris part au Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement sur la sûreté et la sécurité maritimes dans la Golfe de Guinée, les 24 et 25 juin 2013 à Yaoundé. Il a effectué sa première sortie à l'étranger, le 20 mai 2010, au Cameroun, pour prendre part à la célébration du Cinquantenaire de l'Indépendance du Cameroun (deux autres anciens Chefs d'Etats nigérians - MM. Olusegun OBASANJO et Yakubu GOWON - y ont également pris part).Le Président-élu du Nigeria S.E. Alhadji Umaru Musa YAR'ADUA a effectué une visite de courtoisie et de prise de contact au Cameroun, le 12 mai 2007. Le Président Olusegun OBASANJO s'est rendu au Cameroun à deux reprises en 1999 et en 2004.
- Les Sessions de la Grande Commission Mixte de Coopération Cameroun-Nigeria ont repris en 2008, avec la tenue de la 4ème session

du 09 au 11 octobre 2008 à Yaoundé, et la 5ème session les 23 et 24 novembre 2010, à Abuja, la 6ème session du 09 au 11 avril 2014 à Yaoundé. La 7ème session est prévue à Abuja en 2016. Ces assises ont permis aux deux parties d'examiner des questions portant sur la coopération en matière de sécurité, en matière consulaire et d'immigration, en matière économique, commerciale, scientifique, judiciaire et socioculturelle.

- Le Cameroun a toujours entretenu des relations de bon voisinage et d'amitié avec le Nigeria, malgré quelques malentendus provenant : des problèmes de la délimitation de la frontière (notamment dans la zone lacustre, maritime et terrestre) ; la sauvegarde de certains intérêts spécifiques (ressources énergétiques, fauniques, forestières et aquatiques), les activités terroristes des membres de la secte islamique Boko Haram.
- Le Cameroun a adopté une position de neutralité favorable au Gouvernement fédéral du Nigeria lors de la guerre de sécession du Biafra (1967-1970).
- Le Nigeria et le Cameroun sont membres de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), et de l'Union Africaine.

Aux plans économique, commercial et technique

- Les Journées économiques et commerciales du Nigeria se sont tenues à Douala en février 2009, tandis que celles du Cameroun se sont tenues à : Calabar (du 22 au 28 août 2009), Port-Harcourt (du 15 au 19 novembre 2010), Kano (du 21 au 24 mars 2010) et Lagos (du 16 au 22 décembre 2012). L'idée de la première cimenterie DANGOTE à Douala a été peaufinée à cette occasion.
- Un Forum d'Affaires entre les deux pays est en cours de préparation.
- Le Nigeria prend part à toutes les éditions du Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC). En retour, le Cameroun participe aux éditions annuelles de l'Exposition sur l'art et l'artisanat africain, « African Arts and Craft Exposition » (AFAC), à Abuja au Nigeria depuis 2008.
- Au niveau des échanges formels, en 2013, le Nigeria se situe au 2ème rang des fournisseurs du Cameroun (13,8% de nos importations, pour un volume de 1 039 064 tonnes et une valeur de 452 018 000 000 FCFA), juste après la Chine (14,2%) et avant la France (12,2%), l'Inde (5%) et les Etats-Unis d'Amérique (3,9%).

- A l'inverse, comme client du Cameroun, en 2013, le Nigeria se classe au 14ème rang (1,8% de nos exportations, pour un volume de 65 388 tonnes et une valeur de 39 531 000 000 FCFA).
- En plus des pièces détachées, des matériaux de construction, des produits cosmétiques, des engrais, des oranges, des appareils électroménagers, des seaux en plastiques et des tissus pagnes, le Nigeria vend essentiellement au Cameroun des produits pétroliers, pour les besoins de la SONARA, ainsi que des carburants et lubrifiants.
- En retour, nos exportations vers le Nigeria sont constituées essentiellement des produits alimentaires, du bétail, des huiles végétales et du savon.
- Pour des raisons de proximité géographique, historique et culturelle, le gros des échanges entre le Cameroun et le Nigeria se fait à l'informel, au travers des Régions de l'Extrême-Nord, du Nord, du Sud-Ouest et, dans une moindre mesure, de l'Adamaoua. S'y ajoute l'élément déterminant qu'est le Naira, qui sert de monnaie d'échange, n'est pas convertible et est régulièrement soumis à des dévaluations de circonstance.
- L'Accord commercial conclu le 11 avril 2014 peut être qualifié d'historique, tant il fait sauter le verrou de l'accès au marché nigérian pour bon nombre des produits camerounais, parmi lesquels, le savon, les huiles végétales, les produits en bois, les objets d'art, le textile ou encore la poudre de cacao.
- Une fois cet Accord ratifié et donc rendu exécutoire, le paiement des transactions pourra s'effectuer en devises librement convertibles.
- Du 27 février au 02 mars 2013, la NAFDAC (National Agency for Food and Drug Administration and Control) et l'Agence des Normes et de la Qualité (ANOR) ont entamé les négociations relatives à l'établissement d'un Partenariat entre les deux institutions, en vue de faciliter davantage les échanges commerciaux et lutter contre la circulation des faux médicaments entre le Cameroun et le Nigeria. Un Mémorandum d'Entente entre l'ANOR et la Standards Organisation of Nigeria (SON) a été signé.
- S'agissant de la mise en œuvre de l'Accord relatif à l'interconnexion électrique entre le Cameroun et le Nigeria, une rencontre entre les experts Camerounais et Nigérians en charge des questions d'électricité s'est tenue du 07 au 10 juin 2010, à Yola, (Etat fédéré de l'Adamawa). Il en est ressorti un projet de Protocole d'Accord pour la mise en place d'un Comité de pilotage.
- Dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord

de coopération dans le domaine du Sport et de l'Education Physique, les experts camerounais et nigérians se sont rencontrés à Abuja du 11 au 14 Novembre 2013.

- En définitive, le marché nigérian, avec ses 117 millions de consommateurs, constitue une opportunité d'affaires pour l'accélération de la croissance au Cameroun.

Au plan de la coopération sécuritaire

- Pour lutter contre l'insécurité le long de leur frontière commune, le Cameroun et le Nigeria ont signé un Accord portant création d'un Comité de Sécurité Transfrontalière (CST), le 28 février 2012 à Abuja. Dans ce cadre, les responsables en charge des questions de sécurité se rencontrent en cas de nécessité.
- Ce Comité se réunit deux fois par an en session ordinaires alternativement au Cameroun et au Nigeria. Il peut être convoqué en session extraordinaire.
- Ce Comité a tenu sa première session du 06 au 08 novembre 2013 à Yaoundé. La deuxième s'est tenue du 08 au 11 juillet 2014 à Abuja. Yaoundé a accueilli la troisième session du 18 au 20 février 2015. Des recommandations susceptibles de lutter conjointement et efficacement contre l'insécurité en général ont été élaborées.
- Du 16 au 19 janvier 2015, un atelier sur la coopération transfrontalière a été organisé à Uyo dans l'Etat fédéré d'Akwa Ibom au Nigeria. Cet atelier a identifié plusieurs secteurs d'intérêts communs qui nécessitent une coopération entre les deux pays, en vue de développer les zones frontalières.
- Un plan d'action relatif à la réalisation des infrastructures de base dans les régions frontalières (route, ponts, etc.) a été adopté lors du Sommet extraordinaire de la CBLT à Abuja, le 11 juin 2015.
- Lors du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEEAC, de la CEDEAO et de la CGG sur la sûreté et la sécurité dans le Golfe de Guinée, tenu à Yaoundé, du 24 au 25 juin 2013, les Chefs d'Etat se sont engagés à travailler ensemble pour assurer la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans l'espace maritime de l'Afrique Centrale et de l'Afrique de l'Ouest par la mobilisation des moyens opérationnels adéquats tant institutionnels que logistiques.

NIGERIA - CAMEROUN

A l'assaut de Boko Haram

- Le Nigeria et le Cameroun coopèrent sur le plan bilatéral et multilatéral pour lutter efficacement contre la menace créée par Boko Haram qui se manifeste par des attaques terroristes dans les deux territoires.
- La coopération sécuritaire exemplaire entre le Cameroun et le Nigeria a abouti à la libération, le 19 avril 2013, de la famille Moulin-Fournier, et le 31 décembre 2013, du Père Georges Vandenbeusch, enlevés au Cameroun respectivement le 19 février et le 14 novembre 2013 par Boko Haram.
- Les autorités nigérianes ont délocalisé le quartier général des forces de défense nigérianes à Maiduguri, la capitale de l'Etat de Borno (Nord-Est) et fief historique des jihadistes de Boko Haram. Le Président BUHARI a promis de donner à l'armée nigériane les moyens financiers et logistiques nécessaires pour vaincre les terroristes. Bien que voulant éradiquer le groupe terroriste Boko Haram en s'appuyant en priorité sur l'armée nigériane, le Président BUHARI a accepté de poursuivre la collaboration régionale avec les pays voisins (Tchad, Cameroun, Niger, Bénin).
- Le Cameroun a quant à lui procédé à une réorganisation de son dispositif militaire dans la partie septentrionale du pays. Des équipements militaires lourds et 6 000 hommes sont déployés dans la région de l'Extrême-Nord pour organiser la riposte et défendre le territoire camerounais. Le peuple Camerounais est mobilisé derrière son armée et son Chef pour soutenir l'effort de guerre.
- Lors du Sommet de Paris du 14 mai 2014 consacré à la sécurité du Nigeria, le Nigeria et ses voisins (Cameroun, Tchad, Niger et Bénin) ont décidé de : procéder à des patrouilles coordonnées dans un objectif de lutte contre Boko Haram ; mettre en place un système de partage du renseignement et d'échanges d'informations afin de soutenir cette action opérationnelle ; mettre en place des mécanismes de surveillance des frontières.
- Une réunion d'experts militaires africains s'est tenue du 5 au 7 février 2015 à Yaoundé pour élaborer le concept d'opération et les règles d'engagements de la Force Multinationale Mixte (FMM), une force de 8 700 hommes chargée de lutter contre Boko Haram. Les documents élaborés ont été transmis à l'UA qui les a soumis au Conseil de Sécurité des Nations Unies pour adoption…
- Réunis le 16 février 2015 à Yaoundé, en Session Extraordinaire, les Chefs d'Etat membres du Conseil de Paix et de Sécurité de l'Afrique Centrale (COPAX) ont condamné avec la plus grande fermeté les actions terroristes de Boko Haram au Nigeria, au Cameroun, au Tchad et au Niger. Ils ont aussi décidé de soutenir toutes les initiatives prises par la CBLT, l'Union Africaine et la Communauté Internationale dans la recherche des solutions à ce problème, notamment la mise en place de la FMM. Ils se sont également engagés à coopérer pleinement et à tous les niveaux avec la CEDEAO en vue d'une coordination des actions de lutte contre le groupe terroriste Boko Haram. Ils ont encouragé le Nigeria à accroître les synergies avec les autres pays

du Bassin du Lac Tchad dans la lutte contre Boko Haram.

- Lors du Sommet extraordinaire de la CBLT le 11 juin 2015 à Abuja, les Etats membres de cette organisation (Nigeria, Cameroun, Niger et Tchad) et le Bénin ont approuvé : - le concept des opérations stratégiques et opérationnelles (CONOPS) et les documents connexes de la FMM pour la lutte contre Boko Haram ; - le développement immédiat de l'Etat-major de la FMM à N'Djamena(Tchad) et le déploiement des contingents nationaux de la FMM avant le 30 juillet 2015 ; - le financement de la somme de 30.000.000 dollars US pour l'installation et la dotation en équipements du quartier général de la FMM ; - les nominations d'un Commandant de la FMM (Le général de division nigérian Tukur Y. Buratai a été désigné à ce poste qui revient au Nigeria jusqu'à la fin de la mission), d'un Commandant adjoint de la Force (poste attribué de façon rotative tous les 12 mois et confié pour commencer au Cameroun) et un Chef d'état-major (poste attribué de façon rotative tous les 12 mois et confié pour commencer au Tchad).
- Les opérations militaires menées conjointement sur le terrain par les coalitions des armées du Cameroun, du Niger, du Nigeria et du Tchad ont permis d'enregistrer des succès contre Boko Haram. Ces derniers mois, Boko Haram a subi de lourdes pertes et a perdu la plupart des localités enlevées dans le Nord-Est du Nigeria. Mais, il lui reste une arme redoutable : les attentats-suicides qui ciblent les lieux très fréquentés comme les marchés et les gares routières.
- Il est donc nécessaire de rester vigilant et de poursuivre l'élan de solidarité régionale dans l'action par des mesures plus décisives afin de venir définitivement à bout de la nébuleuse terroriste.

AFFAIRE BAKASSI

Un exemple de règlement pacifique de conflit en Afrique

- Le processus qui a abouti au retrait des forces armées du Nigeria et au transfert définitif d'autorité dans la presqu'île de Bakassi au Cameroun par le Nigeria, le 14 août 2008, peut servir d'exemple en matière de règlement pacifique de conflit en Afrique.
- Fait rarissime sur le continent africain pour la résolution des conflits frontaliers, et qui mérite par conséquent d'être souligné, tout au long de cette affaire commencée le 21 décembre 1993 par l'occupation de Bakassi par l'armée nigériane, le Cameroun a choisi l'option de recourir aux moyens de droit plutôt qu'à l'usage de la force. Et la Cour Internationale de Justice (CIJ) lui a donné raison, le 10 octobre 2002.
- Dans son message à la Nation suite à cet événement historique, le 14 août 2008, le Président Paul BIYA a affirmé que : « *En choisissant la voie du dialogue et de la négociation, nous avons administré la preuve que le recours à la force n'est pas forcément la meilleure voie pour résoudre les différends. Peut-être à cet égard l'issue pacifique de l'affaire de Bakassi fera-t-elle précédent s'agissant de notre continent* ».
- Le règlement pacifique de ce différend qui entravait les relations séculaires entre deux pays frères et voisins n'a été rendu possible que grâce à la volonté politique et l'engagement personnel du Président Paul BIYA.
- Il faut aussi relever la maturité et le sens de responsabilité dont a fait montre le peuple camerounais tout au long du conflit, témoignant ainsi, une fois de plus, de son attachement constant à la paix, au dialogue et au bon voisinage.
- De même, il convient d'apprécier l'attitude du peuple frère ainsi que des Autorités du Nigeria – notamment le Président Olusegun OBASANJO – qui, au même titre que les Camerounais, ont tenu leurs engagements, en se conformant à l'arrêt de la CIJ et à l'accord de Greentree du 12 juin 2006, faisant ainsi prévaloir la raison et le droit.
- L'on ne peut manquer de mentionner l'action déterminante des Etats témoins, à savoir les Etats-Unis d'Amérique, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni ; et le rôle décisif de l'Organisation des Nations Unies, à travers ses Secrétaires généraux successifs (notamment Kofi ANNAN), dans la mise en application des accords conclus entre le Cameroun et le Nigeria.

PROJETS APPELÉS À RESTAURER LA CONFIANCE ENTRE LES DEUX PAYS

- le projet de construction de la route Mamfé (Cameroun)-Enugu (Nigeria) et du corridor Bamenda-Enugu (Nigeria) cristallise de sérieux espoirs quant à la nouvelle dynamique des relations commerciales entre le Nigeria et le Cameroun. Le lancement des travaux a eu lieu le 21 juin 2010. L'achèvement des travaux est attendu ;
- le projet d'interconnexion électrique en vue du transfert de l'énergie du Cameroun vers le Nigeria, dont la finalisation s'est faite pendant la 5e session de la Grande Commission Mixte de Coopération en 2010 à Abuja (Nigeria) et la signature de l'Accord d'interconnexion électrique le 18 février 2011 à Yaoundé ;
- le projet de construction d'un pont sur le fleuve Mayo-Tiel dans la Région du Nord frontalière de l'Etat fédéré de l'Adamawa dont le Mémorandum d'Entente et les Termes de références (TDR's) y relatifs sont en cours de négociation ;
- Un programme des Nations Unies approuvé par les autorités nigérianes et camerounaises visant à promouvoir des micro-projets sociaux-économiques au bénéfice des populations de la région frontalière de Bakassi.

BAMENDA- ENUGU

Un corrridor pour booster les échanges

Conçu pour renforcer les relations entre le Cameroun et le Nigeria à travers la facilitation de la libre circulation des personnes, des biens et des services le long de la frontière commune, le corridor routier Bamenda-Enugu émerge actuellement comme un instrument essentiel d'harmonisation et d'intégration des deux pays frontaliers. Ce projet impressionnant prend corps de Bamenda, la capitale de la région camerounaise du Nord-Ouest à travers l'axe Batibo- Widikum- Mamfe- Ekok pour regagner les villes de Ikom- Ogoja, Abakaliki et Enugu au Nigeria.

Au-delà de l'axe routier, le corridor Bamenda-Enugu représente la convivialité et la force des relations entre le Cameroun et le Nigeria. Il permet aux deux pays d'amoindrir le déficit en infrastructures en facilitant la croissance des échanges. Cet axe de transport multinational est un booster économique des populations frontalières.

A court et a moyen termes, le corridor Bamenda-Enugu place le Cameroun et le Nigeria sur la voie de la prospérité économique . C'est une infrastructure de transport moderne qui met en relief les relations de bon voisinage entre le Cameroun et le Nigeria, ainsi que l'amitié et la prospérité entre les deux pays.

Il faut noter que les 196 km que représente cet axe routier côté Cameroun sont pratiquement achevés en terme des travaux réalisés. Ainsi, ce généreux corridor sera un signe de réduction de la pauvreté à la fois pour le Cameroun et le Nigeria. Les deux pays sont alors tenus d'y

lancer des initiatives et des projets visant à valoriser et à maximiser la rentabilité du corridor tout en encourageant la fraternité le long de l'axe routier. En bref, les gouvernements du Cameroun et du Nigéria, la BAD et la JICCA sont à féliciter pour le financement de cette infrastructure de grande envergure.

TÉMOIGNAGES

Ebere Valentine,
Président de l'Union du Nigeria pour la Région du Centre .

« La relation entre le Cameroun et le Nigeria a toujours été cordiale. Pour ceux d'entre nous qui font des affaires ici, il n'existe pas de questions préoccupantes à proprement parler. Nous nous attendons à une plus grande collaboration entre les deux nations étant donné qu'il y a un changement de gouvernement au Nigeria. Les deux nations seront les passerelles économiques de la sous-région. Je propose que les autorités en place respectent les accords bilatéraux existants qui réglementent les échanges transfrontaliers entre nos deux pays. Cela facilitera la libre circulation des biens et des personnes dans les deux pays et permettra d'établir des pôles économiques et d'affaires Cameroun et le Nigeria. »

M. John BIE,
Secrétaire Général de l'Union du Nigeria pour la région du Centre

« La relation entre le Nigeria et le Cameroun peut être décrite comme cordiale, mutuellement bénéfique pour les millions de citoyens des deux pays. Elle ne peut évidemment que mieux se porter compte tenu des nombreux potentiels inexploités dans les deux pays. Les autorités des deux pays doivent taire leur méfiance et le sentiment de suspicion mutuel afin de construire l'intégration régionale pour le bien commun des peuples. »

Mme MBUR Anna BANINLA
Diplomate Camerounaise - ancienne étudiante des Universités nigérianes

Je garde de très bons souvenirs de mes amis Nigérians pendant mes études au Nigeria. En réalité la population nigériane est très accueillante et sociable, plus particulièrement au nord du pays en majorité musulmane ou j'ai fait mes études. Bien qu'étant chrétienne, la plupart de mes amis étaient musulmans, et j'ai appris à prier comme eux et il n'y a jamais eu de problèmes. Mon séjour a été marqué par la guerre contre l'indiscipline qui a constitué le leitmotiv de la première Présidence de Muammadu BUHARI.